



Hors-série
Le journal
de la Ville
de Rouen
09/2024

Rouen magazine

Au fil de l'eau

Bilan 2023-2024



Engagements pris, engagements tenus



photo : A. Bertereau - Agence Mona

“ Chère Madame, cher Monsieur,
Voici quatre ans que l'équipe municipale
et métropolitaine de gauche rassemblée
que j'ai l'honneur de conduire est à l'œuvre pour améliorer
votre quotidien.

Quatre ans d'actions pour faire de Rouen une ville plus
agréable et plus durable. Plus personne ne peut faire
l'impasse sur la réalité du dérèglement climatique
et la nécessité de s'adapter. À Rouen, ces enjeux ont été
pris à bras-le-corps par notre équipe municipale,
pour créer une véritable trame verte dans la ville
et des îlots de fraîcheur dans tous les quartiers de la ville,
pour développer les transports en commun et les modes
de déplacement respectueux de notre environnement,
pour promouvoir un urbanisme durable
avec des logements et des bâtiments plus économes
en énergie.

Quatre ans d'actions pour permettre à chacune et chacun
de s'épanouir, grâce à la priorité mise sur l'école,
avec des tarifs solidaires pour la cantine, l'ambition
éducative apportée dans tous nos dispositifs
d'accompagnement périscolaires, le développement
de la culture partout et pour tous, avec par exemple
la gratuité et l'élargissement de +40 % des horaires
d'ouverture de nos bibliothèques, la volonté de faire
de Rouen une ville active et sportive, en soutenant nos
clubs et en multipliant les lieux de pratique dans la ville.

Quatre ans d'actions pour ne laisser personne sur le bord
du chemin. Les crises successives ont fragilisé encore
davantage les conditions de vie. En renforçant
nos projets en faveur de l'insertion dans le monde

du travail, en poursuivant la lutte contre l'isolement
des personnes âgées, en luttant contre le mal-logement
avec le permis de louer, en développant les services
publics, avec notamment un nouveau centre social
sur les Hauts-de-Rouen, nous avons fait de Rouen une ville
solidaire, une ville de cœur.

Quatre ans d'actions pour faire de Rouen une ville plus
propre et sûre. Déploiement de nouveaux équipements
dans nos rues, application MonTri ou création d'une
brigade d'intervention rapide pour la propreté. C'est aussi
la priorité donnée à la tranquillité publique avec la nouvelle
brigade de nuit, l'augmentation de +20 % des effectifs
de police municipale ou le développement de la vidéo-
protection (+100 % en trois ans).

Quatre ans d'actions pour faire rayonner Rouen.
Des grandes manifestations populaires réussies, à l'image
des fêtes Jeanne d'Arc retrouvées, de l'Armada,
de la nouvelle Fête du fleuve, de Normandie
Impressionniste, de Forêt monumentale, ou du nouvel
événement étudiant En Roue(n) libre, la mise en valeur
de notre patrimoine et patrimoine, avec la Maison sublime
enfin ouverte ou l'Abbatiale Saint-Ouen en cours
de restauration, l'accueil de sept nouveaux établissements
d'enseignement supérieur en deux ans, la dynamique
commerçante, artisanale, touristique et économique,
l'implantation de nouvelles entreprises, la labellisation
Unesco au titre de la gastronomie ou la coopération
'Axe Seine' avec Paris et Le Havre... Tout cela contribue
à nous rendre encore plus fiers de Rouen !

Quatre ans où vous avez pu être pleinement acteur
de votre ville, en déposant un projet pour le budget
participatif, en participant à la convention citoyenne,



photo : A. Bertereau - Agence Mona



photo : A. Bertereau - Agence Mona

aux ateliers de quartier, en votant sur des concertations. Ce mandat municipal est inédit par la multitude de crises auxquelles nous avons dû faire face : incendie de Lubrizol, Covid, choc de l'énergie après la guerre en Ukraine, inflation... Ces crises, nous les avons traversées ensemble, solidaires. Nous avons à chaque étape agi, sans subir. Nous l'avons fait, aussi, avec le souci de la bonne gestion des finances communales : notre dette est maîtrisée et en baisse, nos investissements doublés, sans augmentation d'impôts, sans hausse des tarifs. Il serait faux de dire que tout est parfait. Il y a des échecs et des erreurs, bien sûr. Mais nous avons un cap clair : faire

progresser Rouen. Et les habitants, les voisins d'autres communes, les visiteurs et les observateurs le disent : cet engagement est tenu !

Il reste tant à faire, pour poursuivre et amplifier ces avancées. Vous pouvez compter sur notre engagement, des élus comme des agents de la Ville, que je veux remercier, et le mien, comme Maire.

Chaleureusement à vous, ”

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

- P. 8** ➤ La renaturation prend racine
- P. 10** ➤ Du nouveau, tous azimuts
- P. 18** ➤ La solidarité au cœur
- P. 26** ➤ Culture, sport et associations

photo : A. Bertereau - Agence Mona



le Conseil
municipal se réunit
1 fois par mois
environ

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directrice de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion : La Poste, 06 68 60 74 01 • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : septembre 2024 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Laure Voiment (LV) • Secrétaire de rédaction : Laure Voiment • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : A. Courcoux/Solitaire du Figaro-Paprec

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :



Les

ADJOINTS



Caroline Dutarte

1^{re} adjointe - Solidarités, Personnes âgées, Politique de la Ville et Insertion



Jean-Michel Bérégovoy

Ville résiliente, Transition énergétique, Transition climatique, Adaptation, Biodiversité, Eau, Mobilité, Santé environnementale et Risques



Laura Slimani

Démocratie locale et participative, Égalité femmes-hommes, Handicap et Lutte contre les discriminations



Kader Chekhemani

Tranquillité publique, Stationnement et Propreté



Marie-Andrée Malleville

Culture, Patrimoine et Tourisme



Manuel Labbé

Vie et initiatives associatives, Engagement citoyen et Vie des quartiers



Fatima El Khili

Ville durable, Urbanisme et Patrimoine bâti municipal



Sileymane Sow

Commerce, Économie, Attractivité, Relations internationales, Armada et Manifestations publiques



Élisabeth Labaye

Écoles et Petite enfance



Matthieu de Montchalin

Affaires générales



Amèle Mansouri

Accès au logement, Accès au droit, Hygiène et salubrité



Frédéric Marchand

adjoint de quartier, secteur Rive gauche



Sarah Vauzelle

Sport, Jeunesse et Vie étudiante



Nicolas Zuili

adjoint de quartier, secteur Rive droite

Les conseillers MUNICIPAUX



Retrouvez le détail de leurs délégations sur Rouen.fr/composition-cm



Marie Desbordes
Personnes âgées



Mamadou Diallo
Insertion sociale et professionnelle



Zohra Amimi
Migrants



Stéphane Martot
Secteur Est



Françoise Lesconnec
Environnement, Biodiversité



Samuel de Gentil-Baichis
Mobilités



Jean-Pierre Trédet
Citoyenneté, Handicap



Christine de Cintré
Tourisme, Patrimoine



Claire Guéville
Maisons de quartier



Aliénor Dureuil-Bensahou
ESS, Innovation sociale



Annie Boulon-Fahmy
Périscolaire, Petite enfance



Mohamed Berbra
Ressources humaines



Abdelkader Féhim
État civil, Affaires funéraires, Élections



Adrien Naizet
Secteur Rive gauche



Thibaut Drouet
Jeunesse et Vie étudiante



Pierre-Yves Rolland
Bâtiments municipaux



Valentin Rasse-Lambrecq
Secteur Ouest



Jean de Beir
Santé



Marie Atinaut



Abdelkrim Marchani



Cyrille Moreau



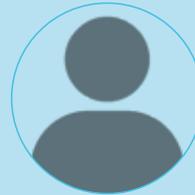
Yves Soret



Nicolas Levaray



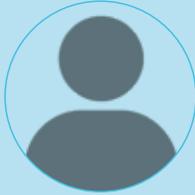
Marie Fouquet



Régine Gomis



Chloé Argentin



Kalminthe Gomis



Samira Haddouche



Florence Hérouin-Léautéy



Hortense Hector

Au Cœur DE ROUEN



Bruno Devaux



F-E. Coupard la Droite



Marie Berrubé



Pierre-Antoine Sprimont



Guillaume Charoulet

Rouen A'VENIR



Marine Caron



Félicie Renon



Hayet Zergui



Sophie Carpentier



Louisa Mameri
(sans étiquette)

Rouen, la ville atc



photo : S. Filpeau

Territoire des possibles et des grands événements

Ouvertures de grandes écoles, création d'entreprises, quartiers animés, sport et culture... Certains marqueurs ne trompent pas et replacent Rouen parmi les territoires les plus attractifs.

Depuis deux ans, une dizaine de grandes écoles ou formations a vu le jour à Rouen, soit 4 200 étudiants supplémentaires à la rentrée 2023. Sur un territoire un peu plus étendu, on compte 45 implantations d'entreprise et 1 025 emplois créés sur cette période. Quand on y ajoute un cadre de vie amélioré, on obtient les ingrédients d'une ville attractive. « Rouen est désormais identifiée comme une ville qui bouge, où il se passe toujours quelque chose, confirme Sileymane Sow, adjoint en charge du Commerce, de l'Attractivité, des Relations internationales et des Manifestations publiques. *Le travail d'amélioration se fait aussi sur le terrain, sur des territoires à reconquérir, à l'image de ce que nous réalisons sur le quartier Saint-Sever et la rive gauche en proposant des animations et en recréant une dynamique commerciale, en partenariat avec les comités de commerçants.* » La transformation de l'Open Capfinances Rouen Métropole en un tournoi de tennis de niveau WTA 250 ou la plus grande dimension prise prochainement par « Rouen à table ! » marquent aussi une certaine ambi-

tion de territoire. « *Un événement comme la Fête du ventre (ci-dessus) a déjà une portée nationale, mais il nous semblait important d'y ajouter l'appartenance de Rouen au réseau Unesco Ville créative pour la gastronomie* », ajoute-t-il. La reprise en main de l'événement par la Ville, Rouen Tourisme et les Vitrites de Rouen coïncide avec cet élan. « *Il y a l'idée d'invitation avec cet événement, ce que nous allons proposer relève aussi de l'expérience nouvelle* », conclut Christine de Cintré, conseillère municipale déléguée au Tourisme.



photo : A. Bertereau - Agence Mona

Les Emmurées ont vu le départ du défilé des Fêtes Jeanne d'Arc.



photo: G. Flamein

Incontournable du calendrier de l'été sur les quais, Rouen sur mer.



photo: A. Bertereau - Agence Mora

Deux passages de flamme très suivis à Rouen en amont de Paris 2024.



photo: F. Caracichon

Plongée dans les années 1940 lors des 80 ans de la Libération de Rouen.



photo: A. Bertereau - Agence Mora

La Grande parade de Rouen givrée a réchauffé les foules.



photo: G. Flamein

Gros succès pour la 1^{re} édition de l'événement étudiant En Roue(n) libre, qui reviendra en 2025.

Rendez-vous avec vous

MANIFESTATIONS PUBLIQUES • À Rouen, les grands rendez-vous, qu'ils soient historiques, festifs, culturels ou sportifs, rythment la vie de la cité tout au long de l'année. Et l'arbre « Armada » fleurissant tous les quatre ans - ou presque - est bien loin de cacher la forêt des événements qui s'emparent plus régulièrement des rues de Rouen. « Les Fêtes Jeanne d'Arc, la Solitaire du Figaro (photo de couverture, NDLR), la Fête du ventre, la Fête du commerce ou celle du fleuve sont autant d'événements qui font venir des visiteurs. Des personnes qui découvrent à cette occasion des musées gratuits, une ville historique et gastronomique, des terrasses agréables, des quais aménagés, des spectacles et des animations. Tout cela donne une belle image de Rouen et l'envie de revenir », analyse Sileymane Sow, adjoint au Commerce, à l'Attractivité, aux Relations internationales et aux Manifestations publiques. Cette année, le calendrier s'est enrichi au mois de mai d'un nouveau rendez-vous festif étudiant, « En Roue(n) libre » (lire p.29, NDLR), et compte toujours des animations de saison, à l'image de Rouen givrée, de Rouen sur mer, des Terrasses du jeudi et des festivals Curieux printemps et Automne curieux.



photo : G. Flamin

Un plan tous terrains

L'adoption du plan « bien-être animal » par la Ville vise à préserver la biodiversité dans les espaces publics et à favoriser une cohabitation équilibrée et apaisée entre les animaux et les êtres humains.

Dans un contexte de changement climatique, la préservation de la biodiversité et le bien-être animal sont des enjeux cruciaux, dont la municipalité s'est pleinement saisie. Voté en conseil municipal, le plan « bien-être animal » précise les conditions et dispositifs d'intégration des animaux domestiques en ville, notamment par la création d'espaces adaptés. C'est le cas pour les chiens que leurs propriétaires peuvent emmener au caniparc. Le premier a ouvert le 19 juin sur l'île Lacroix, avenue Jacques-Chastellain. Il est doté d'agès d'"agility" afin qu'ils puissent non seulement s'amuser, courir en toute liberté et faire en même temps de l'exercice. Un deuxième leur sera proposé

au bout de l'avenue Pasteur dans le jardin de Verazzane dès le 2 octobre. Autres compagnons concernés par les aménagements municipaux : le lapiparc. Pionnière en France, cette structure de 70 mètres carrés se déploie depuis le 2 juillet dans le jardin Saint-Sever et accueille lapins domestiques et cochons d'Inde. Proposé par une Rouennaise, ce projet issu du budget participatif a été plébiscité par les habitants. Trois autres caniparcs sont en cours de programmation.

La renaturation se sent concertée

La transition social-écologique continue à creuser son sillon à Rouen : elle progresse au rythme des avancées du programme pluriannuel de renaturation de la ville. Avec la complicité de ses habitants, associés à la démarche, acteurs des opérations les plus importantes.

Quelles réalisations émergent de l'an IV de la renaturation de la ville ? Au-delà de la sélection page suivante, on pense au jardin de l'île Lacroix (voir p.11, NDLR) et à la canopée urbaine Delacroix (voir p.17, NDLR).

Deux dossiers riches en concertation citoyenne. Pour chaque projet majeur de renaturation, la Ville convoque la démocratie participative. Les Rouennais sont consultés et/ou impliqués. Belle illustration avec le jardin Géricault, qui verra le jour courant 2025 rue Géricault, le long de l'âtre Saint-Maclou. « Sur ce terrain en friche de 1250 m² au cœur du centre-ville, il aurait pu y avoir un projet immobilier mais on a décidé de créer un espace de respiration, d'apaisement et de vivre-ensemble, souligne

Jean-Michel Bérégovoy, adjoint en charge notamment de la Ville résiliente et de la Transition climatique. Cette parcelle va échapper à l'urbanisation pour devenir un lieu destiné aux habitants, pensé par les habitants. Ils ont co-construit le plan d'aménagement du site. La première réunion publique, sur place en octobre 2023, a rassemblé 80 riverains et commerçants. Par la suite les trois ateliers ont chacun vu la participation d'une trentaine de personnes. » C'est aussi en septembre/octobre 2023 que la Ville et la Métropole ont lancé la concertation citoyenne autour de deux chantiers de végétalisation stratégiques intégrés à Cœur de Métropole : la requalification du pont Boieldieu et la reconversion du parking de surface de la place de la Haute-Vieille-Tour en espace vert.

Ça pousse



photo: F. Coraichon

Réinventée à l'automne à la faveur d'un chantier porté par la Métropole, la place Gadeau-de-Kerville adopte un profil bien planté.



photo: F. Coraichon

La concertation autour du square Hélène-Claudine, à côté du Conservatoire, a débouché sur un plan d'aménagement validé avec les habitants. La bibliothèque des Capucins et le collectif Polymorphe jouent un rôle dans le projet. Travaux prévus en mars 2025.



photo: F. Coraichon

Il y a un an, la Métropole remportait le 12^e concours « Capitale française de la Biodiversité » sur le thème « Arbres & forêts ».



photo: F. Coraichon

À l'occasion du 15^e festival Graines de jardin, la Ville annonce mi-mai la labellisation de sa collection d'orchidées *Paphiopedilum*.



photo: A. Bertereau - Agence Mona

Acte IV de la renaturation des cours d'écoles et de crèches: la campagne de travaux de déminéralisation de l'été 2024 a concerné 2 élémentaires (ci-dessus, l'école Michelet), 4 maternelles et 2 crèches. Résultat, leur surface imperméable passe de 8178 m² à 3541 m².



photo: F. Coraichon

Un îlot de verdure à la jonction des rues Stewart et du Faubourg-Martainville: le 3^e bosquet urbain de la ville est sorti de terre.



photo: F. Coraichon

Suite et fin de la végétalisation de la rue des Carmes: en complément des arches installées au printemps 2023, 28 jardinières arborées de différentes formes ont été disposées en novembre le long du tronçon entre la rue de l'Hôpital et la Cathédrale.

On dirait le Sud



photo : L. Voiment

Faire battre le cœur de la rive gauche

Depuis 2020, la Ville a multiplié les actions pour développer l'attractivité et l'animation de la rive gauche. En 2024, l'accent a été mis sur l'occupation de l'espace public.

A l'horizon 2030, la nouvelle gare accueillera les voyageurs dans le quartier Saint-Sever (lire également p.11, NDLR). Plus proche dans le temps, la nouvelle ligne de transports en commun T5 (notre article, p.21, NDLR), reliant la place Champlain à Mont-Saint-Aignan via le quartier Flaubert, sera mise en service à l'automne 2025. Voilà pour les grands projets structurants. Mais le quotidien et la vie de quartier ne sont pas oubliés par la municipalité qui concentre ses efforts sur la sécurité et l'animation des rues Saint-Sever et Lafayette ou bien encore du boulevard d'Orléans. « Il faut continuer de gagner du terrain, analyse Frédéric Marchand, adjoint au maire de quar-

tier, secteur Rive gauche. La mise en place de la brigade de nuit et sa présence dans cette partie de la ville est par exemple une très bonne chose, il faut poursuivre les efforts. Mais il est aussi important de créer une dynamique, de proposer des animations commerciales, de faire venir les grands événements (photo La Rue aux enfants, NDLR) sur la rive gauche et de proposer la même qualité de vie que sur la rive droite. » Les concertations organisées dans la rue, les balades urbaines, la présence régulière d'un chalet d'information sur la place Saint-Sever, les spectacles de rue ou encore les animations sportives des clubs locaux participent aussi à cette reconquête du territoire pour et par les habitants.

Éclairage :

« Le droit de préemption commerciale permet à une commune d'avoir la priorité pour acheter un bail commercial, un fonds de commerce, un fonds artisanal ou un terrain pouvant accueillir des commerces. Elle doit ensuite le revendre (ou rétrocéder) à un commerçant ou un artisan. Ce droit de préemption concerne uniquement les biens situés dans une zone spécifique appelée périmètre de sauvegarde du commerce et de l'artisanat de proximité. » C'est ce que précise la loi. Et c'est ce qu'a appliqué la Ville 2 fois. Et les 2 fois, il s'agissait d'intervenir à Saint-Sever afin d'encourager la diversité commerciale du quartier. La première fois, c'était sur la boutique d'un caviste place des Emmurées (qui est devenu une boulangerie-pâtisserie) ; la seconde, sur un salon de coiffure de la rue Lafayette (le dossier de candidature pour reprendre le local est à déposer jusqu'au 30 septembre).

Île était une fois

RENATURATION Le développement de l'attractivité de l'île Lacroix, fondé sur la mise en valeur de son potentiel environnemental, est une composante importante du plan de renaturation de Rouen. Le mois de décembre a vu un accomplissement considérable avec l'ouverture d'un nouveau jardin : la Ville l'a créé sur une parcelle de 3 128 m², où il relie les berges de la Seine (côté sud) à l'avenue Jacques-Chastellain. Le décor est dominé par une fausse falaise, œuvre de la plasticienne rouennaise Julie Tocqueville. L'ambiance des lieux a été choisie par les habitants via une consultation citoyenne qui donnait le choix entre trois options d'aménagement. Même principe pour le nom du site : une votation citoyenne a désigné la botaniste

Jeanne Barret (1740 – 1807), première femme à avoir fait le tour du monde en bateau, avec l'expédition de Bougainville. Peu de temps avant que la Ville ne livre au public cet espace vert très champêtre, la Métropole avait annoncé le lancement fin 2025 des travaux de requalification des berges de la Seine sur l'île Lacroix. Attendu de longue date, le projet a été exposé aux riverains lors d'une réunion en novembre. L'architecte paysagiste retenu pour le dossier leur a indiqué que le chantier commencerait par la partie nord de l'île. À l'horizon 2027, la dernière île de la Seine avant la mer sera dotée d'une promenade de 3 km autour de son territoire.



photo : F. Conrath



photo : A. Betteau - Agence Mona

Gare au Sud

INFRASTRUCTURES En parallèle du projet de ligne nouvelle Paris-Normandie (LNP), la future gare de Rouen précise ses contours. Le projet est passé dans une phase de concertation en 2024 ; notamment au printemps dernier. L'approfondissement des thématiques sur le projet urbain qui l'accompagne est envisagé cet automne avant la présentation dans le courant de l'année 2025. Le signe que la gare est... sur les rails. Elle est toujours bien prévue à Saint-Sever. Rappelons qu'il s'agit d'augmenter considérablement l'offre ferroviaire avec pas moins de 14 voies au départ de Rouen, à la fois pour le transport des voyageurs mais aussi des marchandises. Plus de voies mais aussi des trains plus fréquents, plus ponctuels et même un peu plus rapides. À titre d'exemple, Rouen serait à 1 heure de Paris. Le chantier est de taille et passera par de nombreuses phases. Les premiers trains quitteront la gare à l'horizon 2035. En attendant, la Ville et la Métropole travaillent d'ores et déjà à Saint-Sever notamment sur les espaces publics, la dynamique commerciale et les lignes de bus.

Un doux nouveau chemin

Inauguré à la toute fin du mois de mars 2024, « le cheminement pour tous » permet une accessibilité accrue au Jardin des plantes. Le projet, issu de la collecte d'idées du Budget participatif, prend la forme d'une bande en béton désactivé de 450 mètres linéaires, munie d'un double rail anthracite de guidage à destination des malvoyants et non-voyants. En fauteuil roulant, avec une canne, ou plus simplement avec une poussette, la promenade au Jardin des plantes est désormais facilitée pour tous. Le public emprunte ce chemin depuis l'entrée du Jardin des plantes située rue Dufay ; sur la bande laissant apparaître de fins gravillons roulés, la balade emmène vers les serres du parc en passant par l'Orangerie et l'allée centrale. Le coût total de la réalisation pour la Ville s'élève à 215 000 €.

À l'Ouest, du nouv

Quartier Flaubert : toujours du nouveau à l'Ouest



photo : H. Debruyne

Au pied du pont Flaubert, le quartier du même nom poursuit sa croissance. Une véritable extension de la ville qui se construit aussi avec des préoccupations environnementales. À l'image du canal du parc Camille-Claudel.

A mesure de l'aménagement des quais de Rouen, le quartier Flaubert est devenu une évidence. C'est pourtant un véritable « grand projet urbain » puisqu'il devrait accueillir à son terme environ 15 000 habitants. Une authentique renaissance aussi pour ce site qui abrita longtemps des sites industriels et portuaires et qu'il aura été nécessaire d'assainir. Des logements (2500), donc dans ce nouveau pan de Rouen et tout ce qui va naturellement les accompagner : des commerces, des services, des bureaux, un collège, des transports en commun. Ainsi que des espaces aménagés. Le quartier Flaubert, ce sera 30 hectares de nature en ville et pas moins de 3,5 km de promenade en bord de Seine. « Il y a eu beaucoup d'avancées avec notamment le projet immobilier Gaïa qui se termine, explique Fatima El-Khili, adjointe à l'Urbanisme. La programmation immobilière est déjà bouclée pour toute la partie qui borde le canal tout comme pour le futur groupe scolaire (livraison en 2029). Pour ce dernier comme pour la partie située entre le pont et le programme Gaïa, on attend désormais le concours d'architectes. On travaille actuellement sur l'équipement sportif. La végétalisation du parc, tout le long du canal, va se poursuivre à l'automne. »

Et il y a eu la mise en eau de la partie nord du canal. C'était le 31 mars dernier, dans le cadre du projet de création d'un espace paysager de 7 hectares qui comprend 3 bassins en eau. Ce projet permettra un accès à l'eau (paddle, modélisme aquatique...) et autres usages sur 1,6 ha de surface aquatique. Des passerelles et une barge à chaîne permettront de traverser les plans d'eau. Ce projet permet aussi de réguler les eaux pluviales et de réduire les îlots de chaleur. Au cœur du nouveau quartier, un véritable espace de nature, sans circulation motorisée, co-construit en concertation avec les citoyens.

15 000
habitants seront
à terme accueillis au
sein du quartier
Flaubert

Déplacements doux



photo : G. Flamine

MOBILITÉS • Durant l'été, la rue du Renard a profité de la diminution de sa fréquentation pour se parer de nouveaux atours. En effet, elle a été réaménagée pour accueillir un double-sens cyclable. Ce dernier, depuis la rentrée, permet aux utilisateurs de rallier les quartiers ouest depuis le centre-ville en toute sécurité. Ce nouvel espace réservé aux cyclistes a été réalisé entre la place Cauchoise et la rue Stanislas-Girardin. Une bande cyclable a été soit matérialisée, soit simplement symbolisée par des pictogrammes au sol en fonction de l'étroitesse de la rue par endroits. Autre changement dû à cette transformation, le stationnement. À la demande des habitants, il a été modifié

entre les rues Braille et Stanislas-Girardin. Ces aménagements répondent à ceux déjà faits rue Chasselièvre.

RENDEZ-VOUS AU COIN DE LA RUE

Certains quartiers sont en constante évolution. C'est le cas de ceux situés à l'ouest de la Ville. Sous la houlette Valentin Rasse-Lambrecq, conseiller municipal délégué en charge de ce secteur, trois rencontres ont eu lieu avec les habitants en juin et en juillet. Elles ont permis à ces derniers de prendre connaissance des changements concernant leur rue et sur lesquels ils ont aussi pu s'exprimer. Y ont été présentés les futurs aménagements de voirie et du cadre de vie rue de Constantine entre les rues François-Lamy et du Pré-de-la-Bataille. Autre point abordé, le carrefour des rues Nicolas-Mesnager – Henri-Barbet et des Forgettes (photo) où il a été souhaité le renforcement des sécurités routière et piétonne. La dernière réunion a concerné la gestion des déchets, la végétalisation, le stationnement et les aménagements cyclables dans les rues Lecat et de Buffon.



photo : G. Flamine



photo : L. Voiment

PLACE À L'AGORA!

C'est au tout début du mois d'août 2024 que riverains et promeneurs ont pu découvrir la toute nouvelle « Agora » sur les quais de la rive droite. Après le départ du Panorama XXL en 2022, Ville et Métropole ont mené une grande concertation publique pour imaginer le réaménagement de l'espace ainsi libéré. Forte de plus qu'un millier de participants, celle-ci a donné lieu à un espace de détente et de loisirs qui fait déjà l'unanimité. On y conjugue nature et culture autour d'une grande dalle circulaire (et agrémenté d'astucieux jets d'eau, bien pratiques lors des pics de chaleur). Des gradins sur 4 niveaux entourent la scène, ainsi qu'un espace vert qui compte plus de 35 espèces de plantes vivaces locales, des méridiennes en bois, des fontaines et des voiles d'ombrage. Un écrin de verdure où il fait bon se laisser bercer par les flots de la Seine. Débutés en octobre 2023 et réalisés avec le concours financier du fonds européen Feder, les travaux permettent aujourd'hui de retrouver cette « perspective » sur l'avenue Pasteur depuis les quais de la Seine. Montant total de l'opération : 2,5 M€.

Festival à l'Est



photo : F. Lamine

QUARTIER CONCERTÉ

À l'Est, les améliorations des usages et du cadre de vie se poursuivent du côté des Hauts-de-Rouen, de Grieu ou du Mont-Gargan. Parmi les actions marquantes de ces derniers mois, la réfection complète de la rue Annie-de-Pène, la mise en lumière de la rue des Petites-Eaux-du-Robec, la finalisation de la rue de l'Abreuvoir ou encore l'aménagement des espaces verts de l'église Saint-François-d'Assise. Mais le maître mot de l'action municipale sur ce grand territoire reste la concertation. « *Nous allons à la rencontre des habitants pour les consulter sur les besoins, les usages. La discussion et l'écoute permettent de faire une synthèse qui doit pouvoir déboucher sur une décision collective dans le sens de l'intérêt commun* », détaille Stéphane Martot, conseiller municipal délégué au secteur Est. C'est exactement ce qu'il s'est passé dans la petite rue Juste-Dumanoir (photo) par exemple, en cours d'aménagement. De la concertation toujours pour les projets à venir, qu'ils soient du côté d'un futur habitat intergénérationnel route de Darnétal ou bien de la mise en place d'une résidence artistique au Mont-Gargan.

À savoir

Dans le panneau

Soucieuse de réaliser des économies d'énergie et de diminuer l'empreinte carbone de ses bâtiments, la Ville de Rouen poursuit ses efforts en matière de développement durable. Depuis le début de l'année, elle a mis en place des panneaux photovoltaïques sur l'école élémentaire Jean-Philippe-Rameau, située à la Grand'Mare, et la maternelle Les Fabulettes, boulevard d'Orléans. Afin de décaler le moins possible le corps enseignant et les élèves, la municipalité a profité des travaux de réfection de la toiture, d'étanchéité et de couverture pour les déployer. Dans ce projet, le principe de l'autoconsommation collective a été retenu, à l'image de ce que la Ville fait déjà sur la halle Saint-Exupéry. Cela veut dire que le surplus de la production d'électricité à partir de la lumière du soleil réalisé sur les deux écoles sera injecté simultanément sur d'autres sites municipaux. Cela représente l'équivalent de l'alimentation en électricité de 50 foyers de 4 personnes par an. Ainsi la Ville est moins tributaire d'un fournisseur d'énergie et peut continuer à alimenter ses bâtiments en cas de coupure d'électricité.

LA CÔTE SAINTE-CATHERINE À L'ÉTUDE



photo : A. Bertreau - Agence Mona

La 2^e phase de concertation sur la valorisation de la côte Sainte-Catherine a été menée au printemps. Des balades urbaines, des rencontres et des ateliers participatifs mis en place en mars et en avril ont permis aux habitants de plancher sur de possibles futurs aménagements. Cet espace environnemental étant classé, il a donc été privilégié une approche paysagère qui doit et révéler les vestiges historiques enfouis sur la partie haute de la colline et conserver la nature. Il a été proposé d'améliorer les accès à la côte depuis Bonsecours et Rouen, de favoriser la marche et les déplacements à vélo jusqu'à l'actuel belvédère et d'y développer des animations culturelles. Un nouveau projet prenant en compte les demandes des habitants devrait être présenté d'ici à la fin de l'année.

NOUVEAU « MOULIN À CAFÉ »

Lauréat du Budget participatif 2023, le Moulin à café a lancé la machine au mois de mai 2024. Ce café associatif qui jouxte le moulin de la Pannevert s'est imposé comme lieu de détente et de rencontre aux riverains et promeneurs des bords de Robec. Derrière le projet, un collectif d'habitants, deux associations (celle de Sauvegarde du moulin et Un R de confection, qui occupe l'atelier attendant) et une foule d'envies et d'idées pour faire vivre les lieux. Un véritable écosystème citoyen qui dévoile tous ses arômes 1 ou 2 week-ends par mois depuis lors, porté par l'énergie du trio Stéphane Landais, Christelle Oghia et Fatima Hachefa (de gauche à droite sur la photo ci-dessus, NDLR).



photo : L. Voiment

SERVICE PUBLIC

Suite aux violences qui avaient éclaté en juin 2023, les services à la population ont été sévèrement impactés sur les Hauts-de-Rouen. Un incendie avait détruit la mairie annexe Châtelet. Trois services municipaux, notamment, ont dû intégrer d'autres locaux pour pouvoir poursuivre leurs missions. Ce fut le cas de l'Unité de travail social (UTS) qui allait être hébergée au plot Sud, de la mairie annexe, accueillie par la CPAM de la place du Châtelet et de la Maison de justice et du Droit (MJD) qui a dû se replier en centre-ville, dans les locaux du CCAS. Une période d'adaptation et de transition a été nécessaire mais l'activité n'a jamais cessé et la priorité du service public a toujours été maintenue. Dans le cadre du grand projet de rénovation urbaine NPNRU (Nouveau programme national de rénovation urbaine, lire notre article p.20, NDLR) au Châtelet est prévue l'intégration des services dans un nouveau bâtiment qui devrait sortir de terre pour 2028.

TUNNEL ARTISTIQUE

Les habitants et les usagers du quartier ont déjà remarqué la jolie fresque qui égaye le tunnel du Mont-Gargan. Réalisée entre juin et juillet dernier, elle est l'œuvre de l'artiste rouennaise Lison de Ridder et du HSH Crew, et s'inscrit dans le cadre du développement de la Zone d'aménagement concerté (Zac) Campus Santé piloté par la Métropole Rouen Normandie. Mais c'est bien la Ville qui a porté le volet concertation dans le cadre d'un Atelier de quartier. Quatre citoyens figuraient d'ailleurs dans le jury, avec des élus et des techniciens des collectivités, pour désigner le choix des artistes. Et ce n'est pas tout à fait terminé puisque le tunnel et son œuvre bénéficieront d'un dispositif lumineux d'ici la fin du mois de septembre.



photo : F. Laimne

Et aussi :

Repainville. L'écran acoustique tant attendu entre le parc naturel urbain de Repainville et la route de Lyons-la-Forêt très passante est enfin en construction. Cet équipement végétalisé se présente sous la forme de panneaux en fibre de coco hauts de 3 mètres et à terme recouverts de plantes grimpantes. Cet écran va offrir de la tranquillité à la riche biodiversité de la zone humide remarquable, mais aussi aux visiteurs du site et aux salariés du chantier d'insertion voisin. C'est la Ville qui assume la totalité du budget (785 000 €) de cet aménagement indispensable pour préserver l'écrin environnemental, ce trésor naturel rare. Encore quelques semaines de patience...

Grand'Mare. La dalle commerciale de la Grand'Mare affiche complet. Après l'arrivée de la pizzeria ouverte en septembre 2023, deux nouvelles structures investissent les dernières cases vacantes. Il s'agit, pour la première, de l'association Mix Cité. Spécialisée dans l'accompagnement des familles et des adolescents, elle a pris possession des locaux situés près de la Poste durant l'été. Le second arrivant est Nabi Kesseiri. Originaire du quartier, il y implantera dans le courant du mois de septembre, à côté de l'auto-école, son magasin « Affaire Street, le coin des bonnes affaires », où l'on trouvera du petit électroménager comme de la papeterie.

Au Centre des atte



photo - A. Bertereau - Agence Mona

Des espaces publics de qualité

Territoire de tous les usages, de l'habitat au tourisme en passant par le commerce, le centre rive droite poursuit sa mue vers plus de cohérence de ses espaces. Et un visage adouci.

Au-delà des nombreuses réunions publiques et rencontres avec les habitants sur des sujets divers, l'année 2023-2024 a été marquée par la concrétisation de projets. Riverains et passants ont ainsi pu découvrir la rue des Carmes végétalisée, l'allée Eugène-Delacroix habillée de sa canopée, les travaux de création du jardin de la Rochefoucault lancés, la rue Jeanne-d'Arc piétonnisée une fois par moi (*ci-dessus lors de Terre de Jeux, NDLR*), ou encore l'animation régulière de la place de la Rougemare. « *Valoriser et entretenir les espaces publics participe au vivre-ensemble*, précise Nicolas Zuilii, adjoint de quartier du Secteur Rive droite. *En mettant en place ce qui a*

été discuté avec les Rouennaises et les Rouennais, on rend ses lettres de noblesse à la proximité. » La dernière illustration en est certainement l'extension du plateau piétonnier du centre-ville. Celle-ci répond à une forte demande de la part des résidents, des restaurateurs mais aussi des nombreux artistes et galeristes installés sur ce périmètre. Une douzaine de bornes escamotables installées pour rendre la voirie aux mobilités douces sur la partie nord de la place du Vieux-Marché et dans le carré formé par les rues Lecanuet et Ganterie d'une part et Jeanne-d'Arc et des Basnage d'autre part. « *L'idée est de permettre à chacun de pouvoir vivre Rouen pleinement*, conclut l'élu. *Et ainsi, de rendre les habitants fiers de leur ville.* »

Éclairage :

Les travaux d'aménagement de la rue Beauvoisine sont enfin lancés. Depuis le début du mois de septembre et jusqu'à la fin 2025, celle-ci va changer radicalement de visage. Inscrit dans le cadre du programme de réaménagement urbain Cœur de Métropole, ce chantier va rendre la rue Beauvoisine piétonne et entièrement pavée dans sa portion comprise entre les rues du Cordier et Lecanuet. Dans la partie haute sera déployée une zone de rencontre. Le stationnement n'y sera autorisé que pour les livraisons et les personnes à mobilité réduite. La renaturation n'est pas oubliée. Les jardinières existantes seront repositionnées. Afin d'éviter aussi que l'eau ne dévale la rue, est prévue la mise en place d'un système de rétention par la création d'un large caniveau, agrémenté de végétation pour y maintenir et permettre l'infiltration de l'eau dans les sols.

Sens de l'histoire

MÉMOIRE Un projet artistique et mémoriel pour asseoir l'idée d'une ville féministe. Voilà ce qui a conduit l'équipe municipale dans la commande publique d'une œuvre d'art en hommage à Gisèle Halimi, en un lieu hautement symbolique : la place Foch, à deux pas du Palais de justice. Une première votation citoyenne avait plébiscité le nom de l'avocate, militante féministe et femme engagée. Quatre projets ont ensuite été soumis à un jury, composé d'élus et de citoyens, principalement issus de l'Assemblée citoyenne. C'est l'œuvre de l'artiste Marianne Mispelaëre qui a remporté les suffrages. *Combien de saisons dure chaque victoire ?* sera prochainement installée sur l'espace public sous forme de pierres qui rappelleront celle du Palais de justice. Des pavés au format A4 sur 88 m² où seront gravés des prénoms, pour la plupart féminins, représentant les personnes défendues par la célèbre avocate. La Ville a eu recours à l'aide de l'État, représenté par la Drac (Direction régionale des Affaires culturelles), dans la mise en place du projet.

À savoir :

Projet fleurissant

La tour Saint-André se dresse tout en bas de la rue Jeanne-d'Arc, au niveau de la rue aux Ours. Et depuis quelques mois, le sol qui accueille ses fondations est tout fleuri, se laissant envahir par toute une diversité pollinisatrice. Des panneaux explicatifs racontent la biodiversité qui s'étale autour des vieilles pierres. On y trouve notamment une étoile d'eau, une plante exceptionnelle malheureusement en voie d'extinction dans notre région. L'aménagement du sol de la tour Saint-André est le résultat d'un projet citoyen, accompagné financièrement et techniquement par la Ville, dans le cadre du Budget participatif. Cet outil de démocratie locale et participative a déjà permis de concrétiser de belles idées ces dernières années, grâce à une enveloppe globale d'1 M € sur trois ans. Cette année encore, une vingtaine de projets sont à départager sur la plateforme RouenCitoyenne.fr, qui propose une notice de présentation pour chacun d'entre eux. Ce sont les Rouennaises et les Rouennais qui votent en ligne pour leurs projets préférés, ceux qui seront accompagnés jusqu'à leur réalisation dans quelques mois et proposeront un cadre de vie plus agréable pour tous.



photo: F. Coraichon

Tableau de Delacroix

RENATURATION Moins minérale, l'allée Eugène-Delacroix, grâce à la canopée urbaine venue la végétaliser. La succession de pergolas compose une structure spectaculaire inaugurée début juin. À la grande satisfaction de Jean-Michel Bérégovoy, adjoint en charge de la Ville résiliente et de la Transition climatique : « On a fourni un lieu qui sera très qualitatif. Il s'agissait de résorber un îlot de chaleur en surmontant la difficulté de la présence du parking souterrain. On parle d'une installation emblématique du plan Rouen Naturellement, pour une ville vivante et vivable. » Un sentiment partagé par Françoise Lesconnec, conseillère municipale déléguée à l'Environnement et à la Biodiversité : « Cette réalisation, comme tous les projets de renaturation, s'inscrit dans le plan paysage élaboré par la Ville pour assurer des continuités écologiques sur l'ensemble de la commune. La renaturation relève d'une vision globale pour garantir un juste équilibre du développement de nos territoires. »

Nouveau lieu de mémoire

Inauguré officiellement à la mi-avril, le monument en souvenir des victimes tutsis au Rwanda a pris place au sein des jardins de l'Hôtel de Ville. Une sobre stèle de granit surmontée d'une plaque commémorative permet à la communauté rwandaise installée dans la capitale normande – et à tous ceux qui le souhaitent – de disposer d'un endroit où se recueillir. Une nouveauté alors que l'année 2024 marquait le 30^e anniversaire du génocide au Rwanda. Avec cette installation, Rouen a une fois encore rappelé son souci de faire vivre toutes les mémoires afin de construire une histoire commune. Lors de la cérémonie d'inauguration, une conférence sur le travail de mémoire et la lutte contre le négationnisme avait été accueillie en mairie, ainsi qu'une exposition photographique. La stèle est accessible librement et à tout moment au sein des jardins.



photo : A. Bertereau - Agence Mona

Le nouveau centre social rayonne sur les Hauts

Le centre social Diana-Armengol-Markarian a ouvert ses portes sur les Hauts-de-Rouen l'automne dernier. La concrétisation d'un engagement fort de la part de l'équipe municipale.

Tl y avait du monde sur la place Alfred-de-Musset en ce vendredi 10 novembre 2023. Même la pluie n'a pas réussi à gâcher l'inauguration du tout nouveau centre social Diana-Armengol-Markarian. « *C'était une ouverture très attendue, par les habitants, l'équipe du centre et les partenaires sociaux*, confirme Caroline Dutarte, adjointe au maire en charge des Solidarités, des Personnes âgées, de la Politique de la Ville et de l'Insertion. *Aujourd'hui, tout le monde y trouve un lieu d'accueil, avec la présence de France Services aussi, d'orientation, de soutien aux parents, de permanences des partenaires, d'animation pour les plus jeunes, un lieu d'ouverture culturelle et sportive aussi.* » L'équipe est désormais au complet et compte dans ses

rangs un référent jeunesse et un chargé de mission insertion, pour répondre à des demandes spécifiques du territoire. Le centre social Diana-Armengol-Markarian propose par ailleurs un grand nombre d'animations et de sorties pour les plus jeunes lors des vacances scolaires. Un espace les accueille aussi tout au long de l'année au niveau inférieur de l'équipement, avec du matériel informatique et une salle qui permet à la fois de pratiquer des loisirs ou bien de mener des projets. Une concertation lancée à l'échelle du quartier en amont avait permis de cibler toutes les attentes des habitants. « *On avance aussi sur d'autres plans, comme le sport-santé et le sport pour tous* », ajoute Caroline Dutarte. Le lieu est désormais bien identifié et les bienfaits d'une telle structure ne se sont pas fait attendre.

Et aussi :

photo : V. Marchois-Pihard/Ville de Petit-Couronne



Zéro chômeur

Mardi 18 juin 2024, le Tour de France du plein-emploi solidaire dans les territoires TZCLD (Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée) faisait étape à Rouen au Centre socioculturel Simone-Veil (photo). Plein Emploi Solidaire, c'est aussi le nom de l'association angevine œuvrant pour le droit à l'emploi, qui organisait cette année un Tour de France des territoires. Chaque jour ouvré d'avril à juin, leur caravane s'arrêtait sur des territoires ayant mobilisé localement tous les acteurs de la lutte contre la privation d'emploi. Ces étapes se font en présence

de toutes les structures partenaires des Comité Locaux pour l'Emploi qui redonnent un sens au Droit d'obtenir un emploi en embauchant ceux qui en sont durablement privés, dans des emplois rendus accessibles par le cofinancement des collectivités. Les Villes de Rouen et de Sotteville-lès-Rouen sont engagées sur le dispositif TZCLD et leur projet commun d'entreprise à but d'emploi est en passe d'être accompagné par l'État. Cette entreprise qui permet d'amener des chômeurs de longue durée à l'emploi pourrait voir le jour dès janvier 2025.

Toujours plus femme



photo : F. Lamme

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES • Marie Paradis, Luce Douady et Lyli Herse... Trois femmes qui ont donné, en 2024, leur nom à 3 terrains sportifs rouennais (photo), dans une volonté renouvelée de féminiser l'espace public. « Ça n'est pas que pour le symbole, précise Laura Slimani, adjointe chargée de la Démocratie locale et participative, de l'Égalité femmes-hommes et de la Lutte contre les discriminations. L'idée, c'est de faire du qualitatif, plus que du quantitatif. Dans le domaine sportif, par exemple, cela permet de donner à voir des modèles féminins au public, et notamment aux filles. » Et donc de lutter contre les stéréotypes de genre. Au-delà du travail mené par la municipalité sur cette féminisation

de l'espace public, la Ville s'attache à faire vivre les mémoires des combats féministes. À l'image de l'ouvrage sur la lutte pour l'accès à l'IVG à Rouen, dont la sortie est prévue au mois d'octobre. Ou de l'exposition itinérante « Femmes rouennaises inspirantes », qui ne cesse de s'enrichir à mesure de ses étapes. En soutien à l'égalité, la Ville continue par ailleurs son accompagnement aux structures associatives et souhaite affiner encore son engagement. « On avance sur la budgétisation sensible au genre, qui permet de mettre en lumière certaines discriminations. Et d'ancrer les bonnes pratiques et habitudes sur le long terme », conclut l'élue.



photo : DR

ROUENNAIS, AÎNÉS, AIDÉS

La Ville a poursuivi sa politique volontariste pour que l'avancée en âge ne soit pas synonyme d'isolement. D'où une 2^e Semaine bleue version rouennaise (début octobre 2023) forte d'un copieux programme d'animations. Avec en bouquet final un madison géant sur l'esplanade Duchamp. Deux mois plus tard, une nouveauté liée à l'adhésion de la Ville au Gérontopôle : il a organisé pour la 1^{re} fois son événement annuel à Rouen. Ce Silver Day sur le thème de la prévention des chutes, à la Halle aux toiles, intégrait une conférence grand public. Quoi d'autre ? « Depuis avril, l'Ehpad La Pléiade n'est plus géré par la Ville mais sous la gouvernance du CH du Bois-Petit, relève Marie Desbordes, conseillère municipale déléguée aux Personnes âgées. L'établissement devenait trop lourd pour notre CCAS, ce n'était pas adapté. Il a fallu plusieurs années de réunions pour préparer cette évolution, positive pour les soignants et pour les résidents. Un certain nombre de services vont être mutualisés, pour une meilleure offre de soins. » L'élue met en avant un autre progrès : « Pour pérenniser le programme d'ateliers numériques gratuits Seniors connectés, on a passé la main à l'association Rouen Seniors. »

Quartier prioritaire étendu

PRÉCARITÉ À l'issue du dernier Contrat de Ville, la Ville a demandé l'extension du quartier prioritaire Grammont aux quartiers du boulevard d'Orléans et de Saint-Sever. C'est chose faite depuis le 1^{er} janvier. Répondre à la paupérisation de populations déjà très fragilisées, apporter des moyens supplémentaires, soutenir le commerce de proximité, améliorer le cadre de vie, tels sont les objectifs de la municipalité qui a renforcé le travail partenarial déjà mis en place avec la soixantaine d'acteurs du secteur. La MJC Rive gauche, agréée centre social depuis le 1^{er} janvier, est la clef de voûte de ces actions. La Ville a augmenté de 30 000 € le financement de projets portés par les associations dans le cadre du Contrat de Ville (290 000 € au total) et voté la création de 5 postes dans les domaines de l'insertion, de la jeunesse, de la gestion urbaine et sociale de la proximité et de la réussite éducative.



photo : G. Flamein



photo: G. Flamenin

Projets tout terrain

Le NPNRU (Nouveau programme national de rénovation urbaine) se décline aussi bien sur les Hauts-de-Rouen que dans le quartier Grammont. Un dispositif national non seulement urbain, mais également social pour améliorer le cadre de vie des habitants.

Le NPNRU commence à se voir dans les quartiers. Après la démolition de la Banane sur les Hauts-de-Rouen, les Contremoulins ne font plus partie du paysage dans le quartier Grammont. La disparition de ces deux symboles de ces zones densément habitées lance la transformation en profondeur annoncée par la Ville aux riverains qui ont été longuement associés au NPNRU grâce à un important processus de concertation. Et les projets sur les Hauts-de-Rouen tout comme dans le quartier Grammont sont très nombreux. « On travaille sur la centralité Châtelet (photo ci-contre, NDLR), c'est-à-dire l'entrée de ce quartier et sur sa place, explique

Fatima El-Khili, adjointe à l'Urbanisme et au Patrimoine municipal bâti. *L'immeuble Rousseau doit être démoli. On doit créer deux nouveaux bâtiments qui accueilleront les services publics ainsi qu'une maison de santé et des commerces. Nous construirons un groupe scolaire sur l'ancien emplacement de la Banane et l'école Marot sera réhabilitée et agrandie. Nous avons également travaillé sur la programmation des logements qui seront réalisés en face de l'école Jean-Philippe-Rameau à la Grand'Mare et sur celle des habitations qui seront érigées sur le terrain des Contremoulins.* » À travers la mise en application du NPNRU, il s'agit de redonner de l'ambition aux quartiers par la création d'équipements qualitatifs et inclusifs, en favorisant la mixité sociale.

Logements dignes

LOGEMENT Lutter contre l'habitat indigne et dégradé demeure au fil du mandat l'une des priorités de la municipalité. Elle souhaite permettre aux Rouennais d'accéder à une offre de logement diversifiée tout en combattant la précarité énergétique et la vacance des habitats. Dans le cadre du programme local de l'habitat 2020/2025 porté par la Métropole Rouen Normandie, la municipalité a activé depuis le 1^{er} octobre 2021 le Permis de Louer, à savoir une autorisation préalable de mise en location des biens sur un périmètre de 6 secteurs sur les rives droite et gauche de la ville. « *Pouvoir se loger dignement devrait être un droit accessible à tous*, précise Amèle Mansouri, adjointe en charge de l'Accès au logement et de l'Hygiène et salubrité. *Le permis de louer fonctionne. En agissant en prévention auprès des propriétaires bailleurs, nous assurons aux locataires de meilleures conditions d'habitabilité et d'accès au logement.* » Plus de 75 % des demandes concernent des constructions d'avant 1949 et 60 % correspondent à des logements en copropriété.

À savoir

Murs porteurs

D'ici à la fin de l'année 2024, on connaîtra les projets qui transformeront l'usage de la filature Léveillé et celui de l'église Sainte-Croix-des-Pelletiers. Ces deux bâtiments ont fait l'objet d'un appel à projets lancé par la Ville dans le cadre d'une sauvegarde patrimoniale. Clos le 30 mai dernier, celui de l'édifice désacralisé du centre-ville sera tranché en novembre. Un peu plus loin, à l'est de la ville, la filature Léveillé connaîtra elle aussi une nouvelle vie. Situé route de Lyons, et jouxtant la ZAC Rouen Innovation santé, ce bâtiment des années 1840-1850, appartenant à la municipalité depuis les années 1960, témoigne du passé glorieux de l'industrie textile le long de l'Aubette. De nombreux candidats ont découvert les lieux lors des deux visites organisées au mois de juillet et ont jusqu'en octobre pour déposer leur dossier. L'idée, selon Fatima El Khili, adjointe en charge de l'Urbanisme et au Patrimoine municipal bâti, est que le projet s'inscrive dans le cadre de Rouen Innovation Santé, qu'il soit ouvert aux usagers du campus Santé dans la continuité de l'aménagement de la ZAC où un nouveau gymnase sera construit et un jardin paysager créé.

On respire !

CIRCULATION Grâce aux efforts entrepris par la Métropole Rouen Normandie pour améliorer la qualité de l'air sur son territoire depuis trois ans, l'exclusion de la circulation des voitures Crit'Air 3 au 1^{er} janvier 2025 a été suspendue à Rouen en début d'année par le ministère de la Transition écologique. Dans la foulée, la collectivité locale a mis en place au 1^{er} juillet un pass 24 jours. Ce dispositif entièrement gratuit permet aux véhicules Crit'Air 4 et 5 de rouler et de stationner dans les communes inscrites dans le périmètre de la ZFE-m. L'amélioration de la qualité de l'air depuis 2022 (-35 % de la concentration en dioxyde d'azote) est le résultat d'une politique volontariste menée sur plusieurs fronts. La Métropole a en effet renforcé son réseau de transports en commun et remplace au fur et à mesure sa flotte par des bus électriques et à hydrogène. Elle poursuit la gratuité les samedis et les jours de pics de pollution. Elle a développé le covoiturage et a permis, grâce au service Lovélo, d'augmenter l'usage du vélo. Elle porte également un dispositif d'aide financière à la conversion des véhicules d'un montant de 40 millions d'euros dont plus de 7,5 millions ont déjà été versés.

Et aussi :

Astuce gagnante

C'était très attendu par les usagers. En partenariat avec la Région et la SNCF, la Métropole Rouen Normandie a créé un abonnement numérique commun entre le réseau Astuce et les trains Nomad. Ce dispositif facilite et développe l'intermodalité entre les différents moyens de transport. En service depuis le 1^{er} septembre, il permet aux abonnés du réseau Astuce de prendre tous les trains pour faire un trajet entre les 8 gares que sont Rouen, Maromme, Malaunay-Le Houlme, Sotteville-lès-Rouen, Saint-Étienne-du-Rouvray, Oissel, Tourville-la-Rivière et Elbeuf-Saint-Aubin, sans augmentation de tarif. La nouveauté réside dans le fait que cet abonnement est désormais digital et doit se prendre via l'appli My Astuce, disponible gratuitement sur l'App Store et Google Play. Ensuite, on flashe le QR Code en gare pour valider son titre de transport lorsque l'on voyage en train. Finie donc la bonne carte Astuce qui reste néanmoins valable si l'on n'utilise que les bus, les Teor, le métro et la navette fluviale.



photo : G. Flamenin

La future ligne T5 reliera la place Carnot au campus universitaire de Mont-Saint-Aignan.

Ligne de conduite

MOBILITÉS Lancés en novembre, les travaux de la T5 se poursuivent. En service fin 2025, cette future ligne de transports reliera la place Carnot au campus de Mont-Saint-Aignan. Le chantier se déroule rive gauche, sur le cours Clemenceau et le boulevard d'Orléans. Sur le premier, y sont réalisées la voie en site propre de la T5 et deux stations situées l'une, près de la place Joffre, et l'autre, près de la place Carnot. Quant au deuxième, il est définitivement fermé à la circulation par l'avenue Jean-Rondeau. Sur la rive droite, le raccordement entre le pont Flaubert, qu'empruntera la T5, et le pôle multimodal Kindarena est en cours.

Et aussi :

Pistes cyclables. Au printemps, une infrastructure réservée aux vélos a vu le jour. Elle a été créée sur l'avenue Bernard-Bicheray, rue Samuel-Lecœur et la côte de Canteleu dans le cadre de l'itinéraire n° 9 du Rev (Réseau express vélo) reliant Canteleu à Saint-Léger-du-Bourg-Denis via Rouen. Au regard de la circulation très importante et de la présence d'un site propre Teor, a été privilégiée une piste cyclable unique montante. Sa réalisation permet aux visiteurs de l'emprunter pour se rendre à la Forêt Monumentale #2. À terme, la poursuite du projet permettra de relier les centres de Canteleu et de Rouen.

Parkings vélo. Quand on se déplace à vélo, on a deux solutions pour stationner en ville : les arceaux ou les parkings. Ce 2^e choix est le plus plébiscité par les cyclistes. C'est dans cette optique que la Métropole implante des parkings sécurisés pour les vélos. Il y en a aujourd'hui 30 disséminés sur 13 communes, pour un total de 400 places. Le dernier en date à avoir ouvert à Rouen cette année est celui du parking souterrain du centre commercial Saint-Sever. C'est la 3^e station de la rive gauche qui propose 69 places pour tout type de vélo, accessibles depuis l'appli Lovelo sur smartphone.

Bilan positif pour la brigade de nuit de la police municipale



photo : Ville de Rouen

La brigade de nuit, composée de 11 policiers municipaux, est mise en place depuis un an. Depuis sa création, elle a effectué 2 238 interventions. Une présence demandée par les habitants à la Ville.

C'était un engagement pris qui a été tenu. La Ville a dépensé un million d'euros pour mettre en place une brigade de nuit à la police municipale, ce qui représente la plus grosse dépense en termes de recrutement depuis trois ans. Depuis sa mise en service il y a un an sur le centre-ville et les quartiers périphériques, les 11 agents ont effectué 2 238 interventions, ont présenté à la police judiciaire 100 personnes, ont dressé 1 057 verbalisations et se sont rendus à 221 reprises chez des particuliers, entre autres raisons, pour des cas de tapage nocturne. « Cette brigade a été mise en place suite aux demandes des habitants, souligne Kader Chekhemani, adjoint au maire en charge de la Tranquillité publique. C'est une présence qui rassure afin de traiter un sentiment d'insécurité qui peut n'être parfois qu'un sentiment ou qui existe bel et bien. Le bilan démontre son utilité et son efficacité. Le travail en partenariat étroit avec la Police nationale et notre intransigeance face aux incivilités et à l'insécurité sont payants. Bien sûr, il reste beaucoup à faire, mais les résultats concrets sont là. » Ces chiffres importants traduisent la diversité des missions de ceux recrutés pour garantir et faire respecter le vivre-ensemble collectif sur la commune. En septembre, une équipe cynophile, constituée d'un maître-chien et de son berger malinois, rejoint la brigade. Un dispositif supplémentaire de prévention et de dissuasion efficace face à des personnes qui se montreraient agressives sous l'emprise de l'alcool, par exemple.

la brigade de nuit travaille du mardi au dimanche, de 20 h 30 à 3 h et par tél. (17)

À savoir

Et la vidéoprotection ?

Le déploiement de la vidéoprotection se poursuit partout en ville. En cette année 2024, le nombre de caméras installées sur l'espace public passe de 105 à 125, avec un rééquilibrage sur la rive gauche.

Si ces équipements ne permettent pas de tout régler en matière de sécurité, les bilans sont tout de même impressionnants. En 2023, la vidéoprotection a permis 205 interventions sur des flagrants délits (contre 143 en 2022), mais aussi 572 réquisitions judiciaires pour aider à la résolution d'enquêtes (contre 377 en 2022).

Concernant l'attaque de la synagogue de Rouen, en mai dernier, la vidéoprotection a par exemple été un outil précieux pour donner l'alerte, puis pour comprendre le déroulé des faits. En 2025, la vidéo-verbalisation devrait faire son apparition sur quelques sites spécifiques.

Pas question de mégoter



photo : E. Graine - Ville de Rouen

PROPRETÉ • En juin dernier, la Ville de Rouen a reçu un « Grand Prix » de la part d'Alcome, récompensant son action de réduction de mégots dans l'espace public. La collectivité s'est distinguée par sa « stratégie globale avec les meilleurs résultats ». L'éco-organisme national qui agit pour cette cause accompagne aussi les collectivités dans leurs démarches volontaristes. Du matériel et des stratégies sur des lieux identifiés ont été déployés, en parallèle à une campagne de sensibilisation des citoyens. Mais ce n'est que le début puisque le travail mené avec Alcome sera prochainement étendu à tout le territoire communal, et qu'un partenariat avec les buralistes est

également envisagé. Ce prix vient aussi conforter la Ville dans la mise en place de son grand plan propreté dès le début du mandat.

LE BAC D'ABORD

Toujours dans l'optique de proposer une ville plus propre et un cadre de vie plus agréable pour tous, la Ville a supprimé les corbeilles qui étaient placées dans les parcs et les jardins pour les remplacer par deux bacs (ou deux corbeilles selon la configuration), plus adaptés, installés aux entrées de chaque lieu. L'un d'eux reçoit les déchets à recycler quand l'autre est destiné à tous les autres types de déchets. Pour les usagers, il suffit de garder ses emballages ou autres restes alimentaires avec soi et de les déposer au bon endroit en quittant les lieux. Ainsi, le square Verdrel, les jardins de l'Hôtel de Ville (photo ci-contre), le jardin Saint-Sever, le Jardin des plantes ou encore l'avenue Pasteur sont déjà pourvus du nouvel équipement urbain. Du matériel intelligent, capable de communiquer à distance pour signaler le niveau de remplissage et ainsi optimiser la collecte des déchets. Chaque bac peut contenir 1,2 m³, soit l'équivalent de 10 corbeilles classiques !



photo : F. Lamme



photo : F. Lamme

« MON PROPRE QUARTIER » S'ÉTEND

Après la place du Lieutenant-Aubert et ses alentours en 2021 et 2022, après les quais bas de la rive droite et de la rive gauche en 2022, c'est au tour du quartier Lafayette – Saint-Sever d'expérimenter, depuis le printemps 2024, le dispositif « Mon propre quartier » à Rouen. Il se présente sous la forme d'un label, piloté par la Métropole Rouen Normandie, en collaboration avec la Ville de Rouen. L'objectif ? Il est d'abord de proposer un cadre de vie agréable et une ville la moins sale possible bien sûr. Comment ? En sensibilisant et en impliquant les acteurs à l'échelle d'un quartier, à commencer par les commerçants. Sur les terrains d'expérimentation, les nombreux volontaires ont été amenés à signer une « charte du professionnel engagé », qui engage à la fois la Métropole et le signataire. Pour les commerçants, cela signifie optimiser la gestion des déchets, respecter les consignes environnementales, gérer les mégots des clients en installant le matériel fourni par la collectivité, ou encore alerter la Métropole en cas de constat de dépôt sauvage par exemple. La nouvelle expérimentation concerne les rues Saint-Sever et Lafayette, et quelques rues contiguës. Ce sera la dernière. Après celle-ci, tous les quartiers seront ainsi concernés par la propreté.



photo : S. Filipeau

Projets éducatifs : l'art de l'enfance

À l'aube de son prochain Projet éducatif de territoire, la Ville poursuit son ambition de cohérence dans son offre envers les familles. Et n'oublie pas de co-construire l'avenir avec les premiers concernés.

Objectif renouvelé pour la municipalité : « remettre l'enfant au cœur de tout ce que nous faisons ». Les mots de Florence Hérouin-Léautey, adjointe aux Écoles et à la Petite enfance – jusqu'à son départ pour l'Assemblée nationale suite aux législatives de juillet, NDLR – ont vibré tout au long de l'année 2023/2024 au cours de laquelle le futur PEDT (Projet éducatif de territoire) a été rédigé pour les trois ans à venir. Les enjeux sont nobles : lutte contre les discriminations, inclusion, combat contre le harcèlement scolaire, éducation à la citoyenneté et au développement durable ou encore chasse au gaspillage alimentaire. Et la méthode a été, comme souvent à Rouen, participative. L'ancien texte a été évalué par les enseignants, les agents municipaux, les parents et les enfants. Plus de 2 000 réponses (dont 900 des élèves de CM1 et CM2 interrogés) et 4 groupes de travail et d'écriture plus tard, le nouveau PEDT est né. « Cette grande concertation nous permet d'être plus pertinents dans ce que l'on propose aux familles », poursuit l'élue. Pour « mettre en

musique » l'ensemble dans les écoles lors des accueils périscolaires et extrascolaires notamment, la Ville a entièrement repensé l'organisation de ses services aux plus petits. En créant des Responsables de groupe scolaire, la Ville renforce l'échelon de proximité et harmonise les pratiques à l'ensemble de son territoire. Au passage, 18 postes permanents d'animateurs créés, là encore au plus près des enfants.

À savoir

Un label à cultiver

Forte de l'obtention du label « 100 % EAC » (pour Éducation artistique et culturelle, NDLR) à l'automne 2022, la Ville de Rouen a organisé, une nouvelle fois, une journée consacrée au mois de juin dernier à destination des enseignants, des artistes et des professionnels de la culture. À Rouen, ils sont environ 4 000 enfants à bénéficier de l'accès à un projet d'EAC chaque année. Volontariste sur le sujet, la municipalité poursuit l'intégration d'actions de découverte culturelle et artistique à son PEDT (Projet éducatif de territoire), dont le nouveau texte doit être voté au prochain Conseil municipal pour la période 2024-2027.

« Rue aux enfants » réussit sa traversée



photo : L. Voirment

ANIMATION Bien ancrée dans le calendrier des familles, la « Rue aux enfants » vient égayer le 1^{er} samedi d'octobre depuis déjà trois ans. Lors de sa dernière occurrence, le 7 octobre 2023, l'événement a quitté la rue Jeanne-d'Arc pour s'établir sur un plus grand terrain de jeu au cœur du quartier Saint-Sever. « *C'était important pour nous de traverser la Seine et de montrer les richesses de la rive gauche. D'autant que les familles et les habitants de ce secteur sont très demandeurs d'animation*, souligne l'adjointe Florence Hérouin-Léautey. *Et le public a suivi.* » Partant de la piétonnisation d'un espace habituellement motorisé – cette année la rue Lafayette, donc – la « Rue aux enfants » a proposé en 2023 spectacles, ateliers artistiques, initiations sportives, stands associatifs et un grand bal de clôture proposé au sein du Jardin Saint-Sever. Le tout en accès en-

tièrement libre et gratuit. Nouveautés de l'édition, les course et concours de bolides et autres « objets roulants non identifiés », ainsi que la scène ouverte aux jeunes talents ont été plébiscitées, tant du côté des participants que du côté du public. Et sont déjà annoncées pour la prochaine « Rue aux enfants », prévue le 5 octobre. Cette fois-ci, même horaire (de 11 h à 19 h) et surtout même lieu : rues Lafayette et Saint-Sever.

Éclairage :

Petite enfance, grande ambition. Le secteur, toujours en haute tension, a été choyé cette année à Rouen. « *Que ce soit sur les contrats, les conditions de travail, le matériel et la qualité de l'accueil, on se bat pour continuer à être attractif en tant qu'employeur* », souligne Annie Boulon-Fahmy, conseillère municipale déléguée à l'Accueil, aux Activités périscolaires et à la Petite enfance. Les 11 crèches municipales – représentant 436 places – œuvrent au quotidien au bien-être des tout-petits. Et à leur développement. « *Ça n'est pas un "mode de garde" mais un accueil avec des vrais projets pédagogiques* », poursuit l'élue. Avec au menu chaque jour du sport, de la culture et de la nature. Une offre soutenue par les opérations de renaturation, menées aussi dans les crèches municipales, et très appréciées des professionnels et des familles.



photo : S. Flippeau



photo : Ville de Rouen

Gérer les urgences. En tant que responsable des bâtiments d'enseignement primaire public, la Ville est mobilisée à chaque instant pour garantir la sécurité de ses écoles. Cette année 2023/2024 a été marquée d'abord par le retour, en octobre, des élèves au sein de la maternelle Hameau-des-Brouettes – fermée suite à un départ de feu et aux travaux menés en conséquence – et par l'incendie des 2 immeubles Verre et Acier dans le quartier Saint-Julien, exigeant la fermeture du groupe scolaire des Pépinières durant plus de 2 mois. L'ensemble des classes a été transféré à l'école Rosa-Parks et au gymnase Nelson-Mandela (photo). « *Enseignants, agents municipaux et familles ont cherché ensemble des solutions et se sont coordonnés dans l'action. La solidarité des équipes dans cette épreuve a été exemplaire* », souligne l'adjointe Florence Hérouin-Léautey.



photo : F. Lamine

Résidences artistiques en cascade : salves de séjours

Avec son dispositif de résidences artistiques de territoire, qu'elle renforce année après année, la Ville rapproche les serviteurs de la création culturelle et les habitants des quartiers.

Quel est le point commun entre le dessinateur Paatrice Marchand, la Youle Compagnie (théâtre, conte), la chanteuse Amélie Affagard, la chorégraphe Emmanuelle Vo-Dinh et le collectif Polymorphe (arts visuels) ? Ils bénéficient tous en ce moment d'une résidence artistique de territoire : une expérience de travail qui les lie à la Ville en ancrant chacun d'eux dans un quartier donné. À savoir, respectivement, le Jardin des plantes, Grammont, Saint-Sever, la Grand'Mare, la Croix-de-Pierre. Et ce ne sont là que quelques exemples de la dynamique impulsée par la Ville. Son dispositif s'étoffe avec un budget de 80 000 € prévu pour 2024 contre 65 000 € en 2023. « Depuis quatre ans, on a en permanence dans tous les quartiers de notre territoire entre 12 et 15 artistes ou collectifs présents en résidence », souligne Marie-Andrée Malleville, adjointe en charge de la Culture, du Patrimoine et du

Tourisme. Pendant trois ans, ils sont complètement immergés dans la vie du quartier, rattachés à une MJC, un centre culturel, une maison de quartier... Leur production n'est jamais déterminée à l'avance, ils inventent ce qu'ils veulent. Nous leur demandons d'entrer en contact avec les habitants comme un citoyen lambda rencontrerait son voisin. Il s'agit de favoriser une relation étroite et intime entre artistes et habitants, pour que l'art intègre la vie courante, pour faire connaître la création artistique de la façon la plus naturelle possible. La Ville les salarie, c'est un accompagnement car la résidence est souvent le premier endroit de la professionnalisation. »

Et aussi :



photo : M. Lemaître

Affluence positive

En janvier 2023, la Ville avait fait le choix d'élargir les horaires d'ouverture des sept bibliothèques de son réseau et d'instaurer

l'ouverture dominicale de l'antenne Simone-de-Beauvoir. Une mesure qui avait nécessité le recrutement de 11 agents municipaux. Plus d'un an plus tard, on a pu mesurer l'effet positif de cette extension des plages d'accès : la fréquentation pour 2023 affichait une hausse moyenne de 40 % par rapport à celle de 2022, avec une augmentation de 17 % des prêts de documents. À remarquer, la progression de 62 % du public de la bibliothèque Saint-Sever et le bond en avant des visiteurs de Simone-de-Beauvoir (+ 45 %). « Rouen Bibliothèques », appellation qui remplace « Rn'Bi » depuis la rentrée dernière, est partie sur de bonnes bases.

Culture de transition

Pour la toute 1^{re} fois, la Ville de Rouen a organisé en 2024 les Rencontres de la culture et du développement durable. L'occasion, les 13 et 14 mars, de mettre autour de la table institutionnels et professionnels du secteur culturel autour de la thématique des mobilités. Transports des œuvres, optimisation des déplacements des artistes ou temps de trajet pour les habitants les plus éloignés des salles de spectacle, différentes réflexions ont ainsi pu être menées. Objectif : améliorer les pratiques, tout en continuant de garantir l'accès à la culture pour tous.

De pierre et de verre



photo : G. Flaminein

Jessé circulaire, est protégée par une double verrière. Le portail occidental est encore en travaux jusqu'en décembre 2025.

GROS-HORLOGE, ON CROISE LES BOIS

Le Gros-Horloge a dû être mis en sécurité en urgence en juillet. La raison, la façade en bois du beffroi qui s'effrite. « Elle menace de tomber, explique Élisabeth Labaye, conseillère municipale déléguée au Tourisme et au Patrimoine. Nous avons bâché l'extérieur et attendons la réalisation de sondages et des études sanitaires pour savoir quel type de travaux effectuer, qui seront programmés, en fonction du budget, en 2025. » Pendant ce temps, le Gros-Horloge reste ouvert à la visite. Durant l'hiver, l'édifice a déjà été restauré au niveau de son dôme. Planchers et sablières (poutres) ont été remplacés au cours d'une fermeture qui a duré trois mois. La billetterie a été modernisée et de nouvelles caméras de vidéosurveillance installées. Le sens de visite a été modifié, l'entrée et la sortie se faisant par le passage de la galerie. Chaque année, le Gros-Horloge accueille environ 30 000 personnes.



photo : F. Coraichon

Plants d'artistes

CULTURE • Depuis la fin du mois de juin, les visiteurs peuvent admirer une Orangerie du Jardin des plantes modernisée. Son mur du fond, long de 40 mètres et haut de plus de 7 mètres, s'illumine d'une fresque monumentale. Réalisée par les deux artistes rouennais Paatrice et Camille Boulard, cette œuvre s'intitule *Herbarium*. Elle évoque l'évolution des plantes sous la forme d'un herbier géant, matérialisé au fusain, en noir et blanc, pour Paatrice, et sous la forme de compositions abstraites pour Camille Boulard, alias Prisme. Cette fresque, réalisée dans l'un des lieux les plus emblématiques du jardin, traduit la volonté de la Ville de Rouen d'allier à nouveau la nature et la culture afin de faire découvrir ce poumon vert de la rive gauche en toute saison.



photo : G. Flaminein

MISE EN SÉCURITÉ

En avril, la Ville a ordonné la fermeture de l'église Saint-Patrice, située dans la rue du même nom, pour une durée indéterminée. Classé au titre des monuments historiques, l'édifice religieux datant des XVI^e et XVII^e siècles a dû être étayé en urgence. « On a constaté qu'au niveau des bas-côtés, la voûte s'est écartée, précise Élisabeth Labaye, conseillère municipale déléguée au Patrimoine notamment. Il faut donc la soutenir. On a remarqué aussi une altération du bois des voûtes. Un risque d'effondrement ne peut être écarté. » Des sondages et analyses ont été réalisés par les services de la Ville et des experts ont été missionnés. À l'exception des techniciens demandés, il est donc décidé de fermer le bâtiment pour assurer la sécurité des paroissiens et des visiteurs. Il faudra faire preuve de patience pour contempler à nouveau ses vitraux du XVI^e siècle qui forment l'un des plus beaux ensembles de verrières Renaissance visibles en Normandie.



Esprit d'équipes

Ces derniers mois à Rouen, le sport le plus en vue aura sans doute été le « couper de ruban ». Les inaugurations d'équipements sportifs se sont succédé à bon rythme. À commencer par les terrains de basket 3x3, dont l'équipe de France a fait la meilleure des publicités aux JO de Paris 2024 en décrochant la médaille d'argent au terme d'un parcours spectaculaire. « Trois terrains colorés ont été créés au stade Saint-Exupéry (ci-dessus) et deux autres sur les quais bas de la rive gauche (ici en bas), souligne Sarah Vauzelle, adjointe au maire en charge des Sports. Ces terrains étaient déjà très utilisés avant les JO, alors on peut imaginer qu'ils vont l'être encore plus après. » La piste Marie-José Percec de la Petite-Bouverie a elle aussi été inaugurée, même si elle était déjà en service depuis un petit moment. À signaler encore, l'arrivée du terrain de street-foot à Grammont, la transformation du terrain de baseball Pierre-Rolland au stade Saint-Exupéry ou encore le remplacement du parquet du gymnase Suzanne-Lenglen à venir. « De gros chantiers structurants vont suivre, comme la rénovation totale de la piscine Marie-Marvingt, avec des travaux prévus sur 12 à 18 mois, la transformation de l'Océade (pour 2028, NDLR) sur l'île Lacroix ou bien la piscine des Hauts-de-Rouen, qui devrait accueillir ses premiers baigneurs en 2027 », détaille l'élue. À Rouen, le sport se pratique en capitale.



photo : F. Lamme

Les Jeux pour tous



photo : A. Bertereau - Agence Mona

PRATIQUE SPORTIVE Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ont montré le sport dans ses plus beaux habits de lumière. À Rouen, la Ville a organisé des animations labellisées « Terre de Jeux » qui ont permis à des centaines de Rouennaises et de Rouennais de tous âges, adeptes de l'activité physique ou non, de pratiquer, découvrir, s'initier à de nombreux sports, dans différents quartiers de la ville. Les rendez-vous escalade, basket, judo ou encore gymnastique étaient au programme entre les mois d'avril et juin, du côté de la place Saint-Sever, du parc Grammont, de la place des Emmurées, à la Grand'Mare, et même au beau milieu d'une rue Jeanne-d'Arc fermée à la circulation pour l'occasion le dimanche 23 juin (photo). À Rouen, la dynamique va se poursuivre avec une politique sportive résolument tournée vers le sport pour toutes et tous.

La rue aux étudiants



photo : G. Flaminein

ANIMATION • Samedi 25 mai, s'est tenu le premier festival « En Roue(n) libre », conçu sur le thème de l'absurde et du décalé. Toute la journée, les associations des différents campus locaux ont déambulé sur les deux rives, partagé leurs différents engagements dans un village associatif et fait bouger la ville grâce aux animations distillées un peu partout. Parade costumée, karting, babyfoot humain, parcours aventure, course solidaire ouverte à tous... un bouillonnement de bonne humeur souhaité par la Ville pour montrer que Rouen est une ville étudiante. En effet, la métropole compte 50 000 étudiants qui, en majorité, préparent leur avenir dans les campus et établissements rouennais et alentour.

Une population très dynamique et multiculturelle que l'on voit plutôt en centre-ville à la nuit tombée et dont les événements festifs se déroulent en intérieur. « Ce nouveau festival s'inscrit dans la continuité des *Zazimuts* et de la *Sup Cup*, explique Adrien Naizet, conseiller municipal délégué à Rouen chargé de l'Europe, la Jeunesse, la Vie étudiante et l'Enseignement supérieur. Il s'agit de valoriser cette énergie auprès du plus grand nombre, en journée, en créant cet événement. Au-delà de l'aspect festif, nous avons voulu mettre en lumière ces jeunes qui s'engagent dans le milieu associatif. » Cette manifestation, qui marque la fin de l'année universitaire, a vocation à devenir pérenne.

INSCRIVEZ-VOUS, C'EST OUVERT !

Pour attirer les étudiants, il faut leur proposer des formations multiples leur permettant de bien se préparer au monde du travail. Ces 2 dernières années, Rouen a vu s'implanter sur son territoire non seulement 7 nouveaux établissements, mais aussi se déployer le département d'ontologie (photo) au sein de l'UFR Santé de l'Université de Rouen-Normandie en pleine expansion depuis septembre 2023. Cela a été rendu possible grâce à l'aide financière des collectivités. « Il est rare de voir une formation publique s'ouvrir, précise Adrien Naizet, adjoint notamment à l'Enseignement supérieur. On a un vrai déficit de dentistes en Normandie. Nous avons soutenu ce dossier afin de pouvoir répondre à un problème majeur de santé publique de nos concitoyens. » Dans trois ans, 51 praticiens devraient sortir diplômés de ce nouveau cycle d'études.



photo : F. Lamine

CONSEILS D'ORIENTATION

En février, les directions et les services de la mairie ont accueilli de bien jeunes visiteurs. Pendant une semaine, ces derniers ont pu découvrir la vie des agents municipaux de l'autre côté des guichets, sur le terrain ou dans les bureaux. La Ville de Rouen a en effet décidé d'accentuer son action au niveau des collèges afin de prévenir le décrochage scolaire et de renforcer la confiance en soi des élèves. C'est pour cela qu'elle a proposé aux élèves des classes de 3^e des collèges Georges-Braque, Boieldieu (photo) et Camille-Claudiel de faire leur stage de découverte de métiers auprès de ses agents. Après avoir mis en place cette sorte de forum de l'emploi à destination de ces trois établissements situés dans les quartiers prioritaires de la Ville, la municipalité souhaite aussi, à terme, y faire participer ses partenaires, à savoir les entreprises avec lesquelles elle travaille, les commerçants et artisans.



photo : G. Flaminein



photo: A. Bertreau - Agence Moina

Du lien et du soutien

Distribuer des enveloppes financières et développer le travail d'accompagnement : la Ville s'est attachée à maintenir son niveau de soutien aux associations locales. Des forces vives qui peuvent voir en la collectivité une sorte de partenaire particulier.

Autant que possible, la Ville intervient en faveur des associations afin de conforter l'existence de ces structures garantes de la cohésion de la communauté rouennaise. Et pour les promouvoir, surtout en organisant l'incontournable forum de rentrée qui a attiré 7000 visiteurs lors de sa dernière édition (*ci-contre*). Question subsides, l'engagement de la mairie ne faiblit pas. « Pour 2023, nous avons octroyé 6 174 365 € de subventions à 334 associations, avance Manuel Labbé, adjoint en charge de la Vie associative, de l'Engagement citoyen et de la Vie des quartiers. En ajoutant les aides en nature (hébergement, prêt de matériel...) et les prestations, on arrive à un budget global de 20,8 M€ en faveur de 813 associations. » Le soutien de la Ville prend aussi la forme d'une démarche d'accompagnement. En ont témoigné

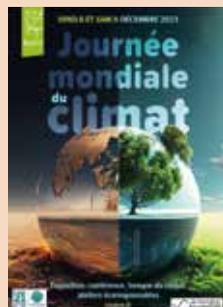
les 3^e Rencontres de la vie associative, début avril à l'Hôtel de Ville, sur le thème "Citoyenneté active - bénévolat passionné". « Elles s'enrichissent d'une nouveauté qui a connu un franc succès : le speed dating du bénévolat. » Autre geste de la Ville, elle profite de la renaturation de la cour de l'école Brière cet été pour rénover la cour du collectif Mas (Maison des associations et de la solidarité), rue Dumont-d'Urville. « La Mas abrite une vingtaine d'associations de solidarité ou environnementales, auxquelles la Ville met à disposition des locaux. Les travaux dans la cour leur apportent un espace de travail en plus en extérieur ; on a prévu la construction d'un petit préau. »

Ça porte valeurs

ÉCORESPONSABILITÉ L'engagement en matière de transition social-écologique est le fil rouge de la politique conduite par la municipalité. Pour entraîner dans son sillage les associations de son territoire, la Ville a conçu avec certaines d'entre elles un outil d'incitation au respect de l'environnement : la Charte des associations écoresponsables, soumise au Conseil municipal en octobre 2023. Le document s'articule autour de sept axes : agir pour le vivre-ensemble, maîtriser et réduire ses déchets, énergie et eau, mobilité durable... Une invitation à adopter 35 comportements écoresponsables, comme « N'imprimer les documents que si nécessaire », « Privilégier les produits en vrac plutôt que des produits sur-emballés », « Éteindre les lumières en quittant une pièce », « Offrir des lots ou récompenses dématérialisés ». Alors que plus de 80 % des associations souhaitent prendre davantage en compte les impacts environnementaux de leurs activités, la moitié d'entre elles estiment manquer de connaissances sur la façon d'améliorer l'empreinte écologique de leur fonctionnement.

À savoir

Climat de conscience



Pour répondre à l'urgence climatique, il faut réussir le pari de la transition social-écologique. La Journée mondiale du climat a vocation à mobiliser les énergies en ce sens. Aussi la Ville a-t-elle misé sur cette opération de sensibilisation, qu'elle déclinait pour la première fois à la Maison Saint-Sever les 8 et 9 décembre

derniers. Réussite à la clé. Conférence, presque participative... et surtout un après-midi d'animations où plusieurs associations se sont mises en évidence à travers leurs ateliers écoresponsables : upcycling par Les Tatas Fripées, fabrication de pâte à modeler et de produits d'hygiène par Zéro Déchet Rouen. Un coup de projecteur bien mérité pour le centre socioculturel Maison Saint-Sever, pièce majeure de l'offre municipale à destination des associations avec 75 structures accueillies pour une centaine d'activités proposées.

Le double jeu du maire qui rêve de Paris fait dériver notre ville de Rouen depuis 4 ans...

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

Quatre ans que cette coalition de gauche et d'extrême gauche gère notre ville. Il est temps de dresser un constat lucide, sans concession sur leur gestion qui pèse sur les attentes, les besoins et le quotidien des Rouennais. Voici quelques « pépites » de ce bilan affligeant.

Finances : une inflation folle dans le nombre d'employés municipaux (90 en plus en 4 ans) qui hypothèque nos finances sur le long terme, une gestion opaque de la commission d'appels d'offres qui alimente les doutes sur leur capacité et leur probité. Sans évoquer l'étonnant appel d'offres des fournitures scolaires, parlons de celui de l'Abbatiale Saint-Ouen qui a vu la Ville de Rouen condamnée par le Tribunal administratif pour irrégularités graves et s'est soldé par une transaction de 1 000 000 € à payer à l'entreprise flouée. Tout cela financé par l'argent des contribuables !

Insécurité, saleté et insalubrité : cela va de pair à Rouen où l'écologisme sectaire et punitif sévit systématiquement avec notamment la mise en place de « trames noires » (toutes lumières fermées la nuit dans une rue) qui font le malheur des Rouennais victimes de méfaits, rixes, vols... et les bonnes affaires d'une certaine faune qui fait régner la loi du plus fort dans ces quartiers pourtant reconnus « perdus » par cette municipalité. On marche sur la tête... et parfois même sur des rats qui ont une fâcheuse tendance à proliférer (ces rats que les écolos appellent « surmulots » pour ne pas appeler un rat... un rat. Certainement plus poétique mais tellement décalé...).

Double langage : une regrettable habitude de notre maire qui, invité sur BFMTV le 14 juin 2024 en évoquant l'incendie de la synagogue du 17 mai 2024, alerte sur le « *déchaînement de violences* » que pourrait provoquer l'accession du RN mais refuse de dire que cela était le fait d'un migrant sous OQTF et se contente de parler d'un « *monsieur qui n'a pas été jugé* »... et le journaliste de l'accuser alors de manipulation. Ne serait-ce pas pour étayer des visées politiciennes nationales et non rouennaises ?

Wokisme : une adjointe vous expliquera avec une naïveté troublante que c'est synonyme d'ouverture. Mais vouloir déboulonner la statue de Napoléon, empêcher constamment l'opposition de s'exprimer librement lors des conseils municipaux n'est pas une preuve d'ouverture mais simplement le contraire : de l'obscurantisme.

Rouennais et Rouennaises, votre groupe Au cœur de Rouen défendra toujours en priorité vos intérêts et les valeurs fondamentales de notre démocratie contre les graves dérives de la gauche et de l'extrême-gauche.

Pierre-Antoine Sprimont, Bruno Devaux, Marie Berrubé, Guillaume Charolet, Franque-Emmanuel Coupard La Droite • Contact : aucoeurderouen@gmail.com et [Facebook.com/aucoeurderouen](https://www.facebook.com/aucoeurderouen)

Faisons le choix de l'alternative pour Rouen !

Groupe Centre et Indépendants - Rouen A'Venir

Avoir une vision et une ambition pour Rouen et sa métropole est le rôle d'un maire et de son équipe municipale. Force est de constater qu'aujourd'hui, le compte n'y est pas. Les moyens financiers de la Ville ne sont pas à la hauteur des enjeux, faute d'une gestion rigoureuse qui laisse présager une situation budgétaire préoccupante pour l'avenir. L'affichage dogmatique de la majorité municipale l'a emporté sur une vision apaisée du féminisme comme de la culture. L'écologie est punitive au lieu d'être incitative et au service des habitants et de notre environnement. La course aux labels se résume à de la communication avec des effets d'annonce et peu de résultats.

Et ce ne sont là que quelques illustrations des politiques menées à Rouen. Nous pourrions parler de la gestion désastreuse des immeubles verre et acier, du décrochage et de l'abandon de la rive gauche, de l'ANRU qui stagne et prend du retard, des quartiers ouest qui sont le reflet d'une faillite urbanistique, des propriétaires qui sont les vaches à lait de la collectivité, des retards de travaux des équipements publics, du centre-ville commerçant qui se vide... Les exemples sont nombreux. En effet, depuis 2020, notre ville a plus souvent brillé sur la scène nationale pour des polémiques médiatiques plutôt qu'elle n'a su apporter des vraies réponses aux problèmes des Rouennaises et des Rouennais. Tout cela s'explique par le simple fait que notre maire à l'ambition d'une carrière nationale et utilise notre ville comme un tremplin sans se préoccuper des réalités du quotidien. Cela doit nous faire réagir afin d'avoir une ville plus propre, plus sûre, plus verte, à l'écoute de tous. C'est pourquoi, nous avons créé le collectif Rouen A'Venir. Pour proposer une alternative comme une alternance, tant aux idées qu'aux équipes en place. Après 15 ans avec la même majorité en place, Rouen est toujours à la traîne dans les classements : sécurité, attractivité, et même environnement... Rouen est déclassée.

Il est temps de porter collectivement le changement. Et justement, avec Rouen A'Venir, nous voulons rassembler celles et ceux qui souhaitent s'engager pour transformer notre ville. Nous devons œuvrer pour l'adaptation de notre ville face aux enjeux climatiques et la transition écologique ; l'amélioration du cadre de vie et de la sécurité publique ; l'accompagnement de toutes les générations, de nos enfants à nos aînés.

Nous sommes toutes et tous concernés. Il s'agit de notre ville, de notre quotidien comme de notre avenir. Ensemble, unissons-nous pour Rouen ! N'hésitez pas à nous contacter et à rejoindre Rouen A'Venir.

Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon, Hayet Zergui • Contact : contact@rouenavenir.fr



ROUEN
je t'aime
Naturellement!